

L'ÉCONOMIE : BIEN PLUS QUE L'ARGENT !

Angus Deaton*

Département d'économie, École des affaires publiques et internationales de Princeton, Université de Princeton, Princeton, NJ, États Unis

L'économie est ce qui permet au monde tel que nous le connaissons de fonctionner. Notre vie quotidienne est fortement influencée par l'économie, tant au niveau local que mondial. Certaines personnes pensent que l'économie concerne principalement l'argent, mais en réalité c'est un domaine bien plus large. L'économie est à la base de questions fondamentales concernant notre vie, telles que le bien-être et l'égalité entre les personnes et les groupes. Dans cet article, je donnerai un aperçu de la façon dont les économistes envisagent le bien-être humain. J'expliquerai ensuite pourquoi, lorsque nous étudions l'économie, il ne suffit pas de s'intéresser aux individus ou aux groupes de personnes, mais qu'il faut faire les deux. Enfin, nous discuterons de l'avenir de l'économie et je partagerai quelques principes que j'ai appris au cours de ma carrière scientifique.

ÉCONOMIE. Science sociale se concentrant surtout sur la production, la distribution et la consommation de biens et de services et visant au bien-être humain. Elle analyse les choix économiques des individus, des entreprises, des gouvernements et des nations. Elle s'intéresse à la distribution des revenus et à la pauvreté.

Le professeur Angus Deaton a reçu le prix Nobel d'économie en 2015 pour son analyse de la consommation, de la pauvreté et du bien-être.

QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ?

L'**économie** est l'un des piliers autour duquel tourne notre monde et qui nous affecte individuellement et collectivement. L'économie n'a pas été imaginée par quelqu'un dans un but précis : c'est un phénomène complexe et dynamique produit par l'activité des individus qui tentent d'améliorer leur situation. L'économie a changé au fil du temps, surtout au cours des 20 à 30 dernières années. Les progrès technologiques

MONDIALISATION.

Influence croissante qu'exercent les unes sur les autres des personnes et des entreprises éloignées les unes des autres (même à travers le monde).

MICROÉCONOMIE.

Étude du comportement économique des individus, tels que les consommateurs, les entreprises et les industries.

MACROÉCONOMIE.

Étude de l'économie dans son ensemble, y compris le comportement général des prix et la quantité totale de produits et de services présents.

continus et la **mondialisation** croissante modifient profondément les modes de fonctionnement de l'économie. Tous ces facteurs font de la science économique un domaine d'étude complexe.

Notre travail d'économistes consiste à découvrir les principes de base qui influencent l'activité économique (la cupidité humaine en est un !). Nous essayons d'identifier les relations entre différents aspects de l'économie, comme les relations entre les revenus des individus, le coût des produits, les types et les quantités de produits achetés, et l'épargne des individus. En **microéconomie**, nous posons des questions sur les choix économiques individuels que font les gens. Nous pouvons aussi poser des questions à plus grande échelle sur la manière dont les choix économiques de grands groupes (tels que des pays) affectent la situation économique de l'ensemble du groupe. Ces questions générales sont traitées dans le domaine de la **macroéconomie**.

Idéalement, notre compréhension de la micro- et de la macro-économie se traduit par des politiques et des réglementations qui améliorent la situation des gens. Ces dernières décennies, la science économique s'appuie de plus en plus sur l'analyse de l'énorme quantité de données collectées par les économistes pour acquérir de nouvelles connaissances sur divers processus économiques qui étaient auparavant difficiles à comprendre ou impossibles à étudier.

Comme tu le verras tout au long de cet article, l'économie n'est pas qu'une affaire d'argent : elle traite de questions fondamentales telles que le bien-être, l'inégalité et la pauvreté. La façon dont nous envisageons ces questions et dont nous agissons peut influencer le bien-être des individus et de la société dans son ensemble. J'ai consacré ma carrière à l'étude de ces questions cruciales et je t'invite maintenant à un voyage qui te donnera un aperçu de certaines de mes découvertes importantes.

L'ÉCONOMIE ET LE BIEN-ÊTRE

Les économistes ont été accusés de ne s'intéresser qu'à l'argent et à l'aisance financière des gens, mais ce n'est qu'une petite partie de l'économie. De nombreux économistes s'intéressent au bonheur et au bien-être. Amartya Sen, un économiste indien qui est un de mes héros, aime réfléchir au bien-être économique en se demandant quel genre de choses les gens sont capables de faire, compte tenu de leur situation, y compris de leur argent. Selon Sen, la qualité de vie et le bien-être d'une personne dépendent de sa capacité à faire les choses qu'elle aimerait faire — des choses qui font que la vie vaut la peine d'être vécue [1]. Cette capacité est influencée par de nombreuses conditions de vie, notamment la santé d'une personne et son lieu de résidence. La pauvreté va au-delà du simple fait de ne pas avoir assez d'argent : c'est l'incapacité d'une personne ou d'un groupe de personnes à atteindre le niveau de fonctionnement qu'ils apprécient. La pauvreté concerne donc la santé, l'éducation, l'emploi et la protection contre la violence, entre autres.

SATISFACTION DE LA VIE. Mesure subjective de la façon dont se déroule notre vie.

Et si nous considérons qu'une économie prospère est une économie qui accroît le bonheur humain ? Jeremy Bentham était un économiste influent qui croyait en cette approche. Mais le simple fait de demander aux gens s'ils sont heureux pose problème, car il existe différents types de bonheur. Une étude que j'ai réalisée avec le professeur Daniel Kahneman, lauréat du prix Nobel d'économie, a révélé que la **satisfaction de la vie** est différente du bien-être ressenti à un moment donné [2]. Imagine que tu passes un bon moment avec tes amis au cinéma. Si je te demande si tu es heureux, tu répondras peut-être que tu es très heureux. Mais si je te demandais comment se passe ta vie, tu pourrais dire qu'elle ne va pas très bien, parce que tu as des problèmes à l'école ou que tu n'aimes pas l'endroit où tu vis actuellement. Cela signifie-t-il que tu es heureux ou non ? Ou encore, si tu as beaucoup étudié toute la semaine pour un examen important, tu pourrais dire que tu n'es pas très heureux en ce moment. Mais si je te demandais comment se passe ta vie dans l'ensemble, tu dirais peut-être qu'elle se passe très bien et que tu apprécies tes études et ta vie sociale.

Une de nos études a montré qu'au-delà d'un certain revenu annuel (environ 75 000 dollars américains en 2010), une augmentation du revenu n'accroît pas le bien-être (Figure 1). Nous pensons qu'il en est ainsi parce qu'au-delà de ce revenu, la capacité des individus à faire ce qui compte le plus pour leur bien-être émotionnel n'augmente pas. En revanche, la satisfaction de la vie augmente avec le revenu.

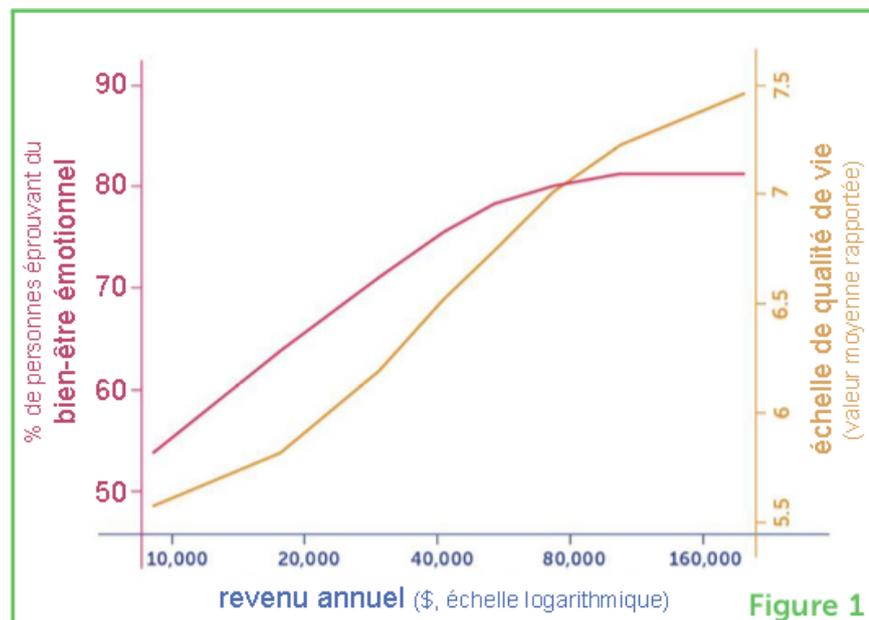


Figure 1. Le bonheur à un instant donné et la satisfaction de la vie sont différents. Le bonheur momentané, représenté ici comme une mesure du bien-être émotionnel, cesse d'augmenter à partir d'un certain niveau de revenu annuel (environ 75 000 dollars américains en 2010). La satisfaction à l'égard de la vie, représentée ici comme une mesure de la qualité de vie, continue d'augmenter à mesure que le revenu annuel s'accroît. Cela montre que le bonheur comporte de multiples aspects qui ont des effets différents en fonction des événements de la vie (figure adaptée de Gotoh et Dumouchel [3]).

En d'autres termes, les gens se sentent plus satisfaits de leur vie à mesure que leur revenu augmente, de sorte que chaque doublement du revenu se traduit par la même augmentation de leur satisfaction à l'égard de la vie. Il est donc important, en économie, de distinguer les différents types de bonheur afin de les prendre tous en compte.

Le bien-être humain est un sujet complexe : il est difficile de le définir, de le mesurer et de transformer nos résultats en politiques et réglementations économiques efficaces. Avec le temps, je pense que nous parviendrons à mieux comprendre les aspects qui contribuent au bien-être humain, ce qui nous aidera à orienter l'économie de manière à le maximiser.

BIEN-ÊTRE DES INDIVIDUS PAR RAPPORT À CELUI DE GRANDS GROUPES

Le comportement économique des groupes de personnes est très différent du comportement des individus qui composent ces groupes (Figure 2). Les interactions entre les personnes (et les autres acteurs économiques, tels que les entreprises) sont importantes. Comprendre uniquement la manière dont les personnes (ou d'autres acteurs) fonctionnent en tant qu'individus peut ne pas expliquer comment ils agissent lorsqu'ils forment des groupes.



Figure 2. Le comportement économique des groupes de personnes est différent de celui des individus. Pour avoir une vue d'ensemble d'une situation économique, il faut tenir compte à la fois du comportement économique moyen du groupe de personnes (au milieu) et de la situation économique des individus ou des sous-groupes (représentés par les quatre cercles), au sein du groupe plus large.

Supposons que je sois agriculteur et que j'aie une très bonne récolte cette année. Lorsque j'apporte ma récolte au marché, je me dis : "Waouh, c'est génial ! Je vais être riche cette année !"

Mais il s'avère que beaucoup d'autres agriculteurs ont également eu de bonnes récoltes et, par conséquent, le prix de la récolte baisse tellement que je m'appauvris (Figure 3). Il s'agit d'un exemple simple de ce qui se passe lorsque nous examinons le résultat combiné de nombreuses actions individuelles — nous voyons souvent quelque chose de très différent de ce que nous voyons au niveau individuel.



Figure 3. La situation économique des individus peut être différente de celle des grands groupes. (A) Lorsque les récoltes de maïs sont bonnes, les agriculteurs individuels s'attendent à un bénéfice important. (B) Cependant, de nombreux autres agriculteurs ont également eu de bonnes récoltes de maïs. (C) En raison de la grande quantité de maïs disponible, le prix du maïs diminue et les agriculteurs obtiennent moins d'argent pour la même quantité, et peuvent même finir par gagner moins d'argent au total, en dépit de leur récolte plus importante.

D'un côté, il ne suffit pas de regarder ce qui se passe en moyenne, il faut aussi regarder "sous le capot" ce qui se passe au niveau individuel et pour des groupes particuliers de personnes. Par exemple, ma collègue Anne Case et moi-même avons montré que la quasi-totalité des gains du **produit intérieur brut (PIB)** aux États-Unis depuis 1970 est allée à un tiers seulement de la population américaine : les personnes qui ont au moins un diplôme universitaire de quatre ans [4]. Les deux autres tiers de la population (les personnes sans diplôme universitaire) n'ont pas bénéficié de l'augmentation du PIB. Cela signifie que pour savoir si les Américains sont mieux lotis à la suite d'une augmentation du PIB, nous devons "zoomer" sur des groupes spécifiques de personnes, et même sur des personnes individuelles, pour déterminer leur situation.

En conclusion, pour comprendre l'économie en général, et le bien-être en particulier, nous devons nous pencher à la fois sur le niveau individuel et sur le niveau global. Seule l'intégration de ces deux perspectives peut nous donner une image complète d'une situation donnée. Comme tu l'as vu, l'économie ne traite pas seulement d'argent, mais aussi de questions beaucoup plus vastes sur la manière d'améliorer la situation des gens et leur qualité de vie en général.

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB). Mesure de la situation financière d'un pays tout entier. Il s'agit de la valeur totale des produits et services produits dans un pays sur une période d'un an.

RECOMMANDATION POUR LES JEUNES ESPRITS

Mon premier conseil aux jeunes qui parmi vous souhaitent devenir des scientifiques est le suivant : n'ayez pas peur d'aller dans une direction différente de celle des autres. Une grande partie de la science repose sur le fait que chaque scientifique apporte son point de vue personnel et sa façon de penser. Même si tes pairs et collègues n'acceptent pas ton point de vue, reste fidèle à ta voie personnelle et souviens toi que de bonnes choses peuvent en résulter à l'avenir.

Lorsqu'il s'agit de choisir un métier, il est bon de suivre ses passions, mais dans la limite du raisonnable. Choisis quelque chose qui est à la fois important pour toi personnellement et bénéfique pour les autres. Par exemple, consacrer sa vie à la lutte contre le changement climatique me semble raisonnable dans le monde d'aujourd'hui. Même si cette voie n'est pas toujours agréable et facile, tu seras satisfait et content de toi lorsque tu auras appris quelque chose de nouveau sur le monde et que tu l'auras mis en œuvre pour aider notre environnement.

Pour ceux qui choisiront une carrière universitaire, je recommande d'acquérir d'abord une solide formation académique dans la discipline choisie, avant d'explorer d'autres disciplines utiles. Il faut savoir que les mathématiques sont importantes pour de nombreux choix de carrière. Elles aident les scientifiques et les économistes à élaborer des modèles et des théories et, à un niveau plus élémentaire, elles permettent de s'assurer que nous pensons correctement et que nous évitons des erreurs inutiles.

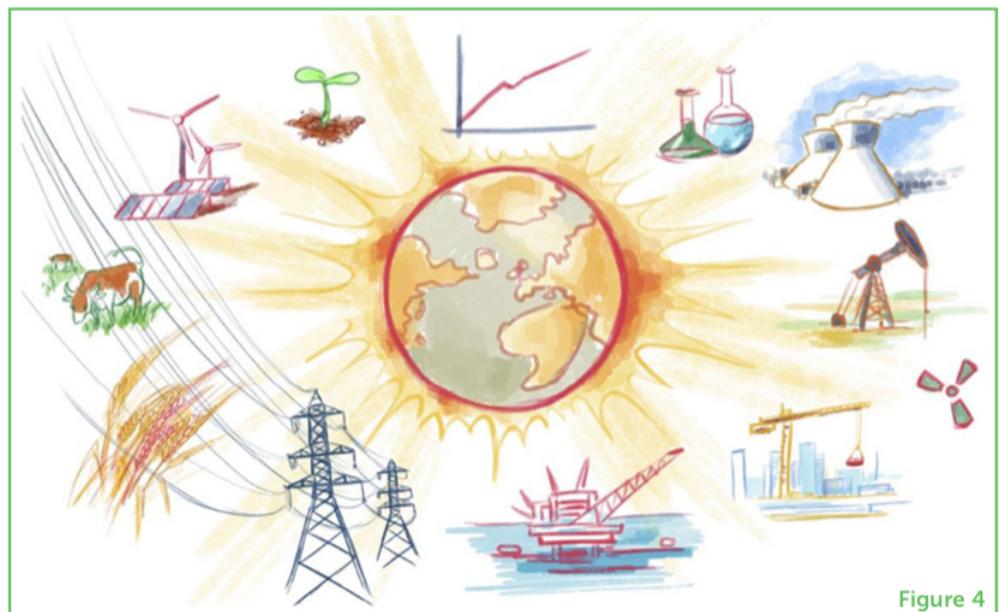


Figure 4

Figure 4. L'avenir de la planète est entre nos mains. Les choix que nous faisons dans notre vie quotidienne (concernant les sources d'énergie que nous utilisons, la façon dont nous utilisons nos terres, la façon dont nous produisons notre nourriture et les procédés que nous employons dans notre industrie et notre agriculture) affectent profondément notre vie présente et future sur cette planète. Les jeunes devraient tenir les adultes responsables de l'état du monde qu'ils laissent derrière eux et aider les adultes à faire des choix qui conduiront à un avenir meilleur pour les générations à venir.

Enfin, les jeunes de ta génération doivent nous demander, à nous les adultes, de justifier le genre de monde que nous vous laisserons. Ne tolère pas de recevoir une planète détruite (Figure 4). Si nous, les adultes, épuisons la planète par notre comportement irresponsable, toi et tes enfants auras un avenir plus difficile. Il y a déjà beaucoup de choses que nous pouvons faire pour préserver notre planète de nouveaux dommages, et nous devons trouver les moyens de les mettre en œuvre dès que possible. Les choix que nous faisons aujourd'hui influenceront les générations futures. Ton rôle est de faire avancer ces actions, d'aider les générations plus âgées à prendre les bonnes décisions aujourd'hui, afin que ta génération et celles qui suivront soient en mesure de vivre une bonne vie sur cette planète.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Noa Segev pour avoir mené l'entretien qui a servi de base à ce document et pour en avoir été la co-auteure, ainsi qu'Alex Bernstein pour les illustrations.

RÉFÉRENCES

[1] Sen A. 2003. "Development as capability expansion," in *Readings in Human Development*, ed S. Fukuda-Parr (New Delhi; New York, NY: Oxford University Press).

[2] Kahneman, D., and Deaton, A. 2010. High income improves evaluation of life but not emotional well-being. *Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A.* 107:16489–93. doi: 10.1073/pnas.1011492107

[3] Gotoh, R., and Dumouchel, P. 2009. *Against Injustice: The New Economics of Amartya Sen*. Cambridge: Cambridge University Press.

[4] Case, A., and Deaton, A. 2021. *Deaths of Despair and the Future of Capitalism*. Princeton, NJ: Princeton University Press.

VERSION FRANÇAISE

Cet article d'accès libre est une traduction avec modifications d'un article publié par Frontiers for Young Minds (doi: 10.3389/frym.2023.1131591 ; Deaton A (2023) The Economy: Much More Than Money. *Front. Young Minds.* 11:1131591).

TRADUCTION : Nicole Pasteur, Association Jeunes Francophones et la Science

ÉDITION : Catherine Braun-Breton, Association Jeunes Francophones et la Science

ARTICLE ORIGINAL (VERSION ANGLAISE)

SOU MIS le 25 décembre 2022 ; **ACCEPTÉ** le 24 mars 2023.

PUBLIÉ EN LIGNE le 31 mai 2023.

ÉDITION : Idan Segev

MENTORS SCIENTIFIQUES : Suparna` Chakraborty , Abraham Pascoe

CITATION : Deaton A (2023) The Economy: Much More Than Money. *Front. Young Minds*. 11:1131591. doi: 10.3389/frym.2023.1131591

DÉCLARATION DE CONFLIT D'INTÉRÊT

L'auteur déclare que les travaux de recherche ont été menés en l'absence de toute relation commerciale ou financière pouvant être interprétée comme un conflit d'intérêt potentiel.

DROITS D'AUTEURS

Copyright © 2023 Deaton

Cet article en libre accès est distribué conformément aux conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY). Son utilisation, distribution ou reproduction sont autorisées, à condition que les auteurs d'origine et les détenteurs du droit d'auteur soient crédités et que la publication originale dans cette revue soit citée conformément aux pratiques académiques courantes. Toute utilisation, distribution ou reproduction non conforme à ces conditions est interdite.

JEUNES EXAMINATEURS

MATEO, 10 ANS

Je suis un élève de quatrième année. J'aime les Pokémon, Roblox et les Legos. Je veux devenir informaticien quand je serai grand. Mon livre préféré est Harry Potter et la pierre du sorcier.

RYKA, 14 ANS

Ryka est une jeune scientifique en devenir. Elle aime faire des recherches informatiques sur la linguistique et la médecine. Elle aime la musique et suit une formation de compositrice et de pianiste. L'un de ses récents projets porte sur l'utilisation de la musique pour réduire la dépendance aux opioïdes. Ses compositions ont également été interprétées sur scène par un candidat aux Grammy Awards ! Ryka aime aussi les séries policières. Son jeu préféré est Unsolved Case Files, qui lui permet d'incarner un vrai détective.

AUTEUR

ANGUS DEATON

Sir Angus Stewart Deaton est un économiste américain d'origine britannique. Le professeur Deaton a obtenu sa licence, sa maîtrise et son doctorat en économie à l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni. Entre 1976 et 1983, il a été professeur d'économétrie à l'Université de Bristol (en Angleterre). En 1983, le professeur Deaton est devenu membre de l'Université de Princeton (New Jersey, États-Unis) où il a occupé la chaire Dwight D. Eisenhower des affaires internationales et était professeur d'économie et d'affaires internationales à l'École des affaires publiques et internationales et au Département d'économie. Pendant cette période, il a également été membre du Conseil consultatif en

économie de la Banque mondiale, un « senior research scientist » pour l'organisation Gallup et Président de l'American Economic Association. Au cours de sa carrière, le professeur Deaton a étudié et contribué à divers sujets importants en économie, notamment la demande des consommateurs, l'épargne des consommateurs et la mesure du bien-être économique et de la pauvreté. Le professeur Deaton a reçu de nombreux prix et récompenses, notamment la médaille Frisch (1978), le prix Frontiers of Knowledge de la Fondation BBVA (2011) et le prix Nobel en sciences économiques (2015). *deaton@princeton.edu